

CRAS Infos de Novembre 2018

Bonjour,

Quelques documents recus :

- D'une amiga du CRAS un clip musical. Message du 21/11/18 11:01 de Almudena Rubio.

¡Hola compas!

Aprovecho para enviaros mi última canción grabada en Barcelona hace unas semanas.

Abrazos,

almudena r

<https://www.youtube.com/watch?v=6HdlTRuCOvo>

On en rajoute un autre de 2016 : <https://www.youtube.com/watch?v=w2fH1H6FP2s>

-Le CRAS a ouvert un nouveau dossier "Gilets jaunes". Il est déjà fournie en articles de presse et d'un texte syndical de Solidaires 31 "Une colère légitime". Manquait jusqu'à présent des textes du "mouvement révolutionnaire". Vous trouverez ci-dessous deux textes que nous avons reçus. Dans vos régions n'hésitez pas à nous envoyer votre production, à récolter tous textes et à nous les faire parvenir sur support papier de préférence.

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Message du 22/11/18 15:16 "Les Amis de Bartleby"

Une lettre de Jean-Claude Michéa à propos du mouvement des Gilets jaunes

Le 21 novembre 2018

"Le mouvement des « gilets jaunes » (bel exemple, au passage, de cette inventivité populaire que j'annonçais dans *Les Mystères de la gauche*) est, d'une certaine manière, l'exact contraire de « Nuit Debout ». Ce dernier mouvement, en simplifiant, était en effet d'abord une tentative – d'ailleurs encouragée par une grande partie de la presse bourgeoise – des « 10 % » (autrement dit, ceux qui sont préposés – ou se préparent à l'être – à l'encadrement technique, politique et « culturel » du capitalisme moderne), pour désamorcer la critique radicale du Système, en dirigeant toute l'attention politique sur le seul pouvoir (certes décisif) de Wall Street et des fameux « 1 % ». Une révolte, par conséquent, de ces urbains hypermobiles et surdiplômés (même si une fraction minoritaire de ces nouvelles classes moyennes commence à connaître, ici ou là, une certaine « précarisation ») et qui constituent, depuis l'ère Mitterrand, le principal vivier dans lequel se recrutent les cadres de la gauche et de l'extrême gauche libérales (et, notamment, de ses secteurs les plus ouvertement contre-révolutionnaires et antipopulaires : *Regards*, *Politis*, NP"A", Université Paris VIII etc.). Ici, au contraire, ce sont bien ceux d'en bas (tels que les analysait Christophe Guilluy – d'ailleurs curieusement absent, jusqu'ici, de tous les talk-shows télévisés, au profit, entre autres comiques, du réformiste sous-keynésien Besancenot), qui se révoltent, avec déjà suffisamment de conscience révolutionnaire pour refuser d'avoir encore à choisir entre exploités de gauche et exploités de droite (c'est d'ailleurs ainsi que Podemos avait

commencé en 2011, avant que les Clémentine Autain et les Benoît Hamon du cru ne réussissent à enterrer ce mouvement prometteur en le coupant progressivement de ses bases populaires)..."

Lire la suite... : <https://lesamisdebartleby.wordpress.com/2018/11/22/jean-claude-michea-une-lettre-a-propos-du-mouvement-des-gilets-jaunes%E2%80%89/>

^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Réjouissons nous camarades

Le 21 novembre 2018

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres, aujourd'hui les braves gens sont partis bloquer l'économie. Nous pouvons enfin écouter la radio. On y parle d'un bordel monstre ni ami, ni ennemi, pour lequel nous n'avons pas dû nous lever à 6 heures, aller en prison ou à l'hôpital. Aujourd'hui en zieutant BFM au kebab nous n'entendrons pas comment les nôtres se sont faits écraser, nos victoires oubliées, nos messages transformés. Nous n'entendrons pas le débat sur la violence, nous n'entendrons pas parler de division entre bons et mauvais manifestants, ni d'ultra-gauche ou de mouvance anarcho-autonome. Non.

Aujourd'hui, nous aurons plaisir à entendre que des policiers ont été blessés par des automobilistes-fous, que d'obscurs périphériques de province sont occupés par les canapés de la classe moyenne. Que les axes principaux sont bloqués, que rien ne passe, et que l'auto-organisation est passée dans le champ lexical de France Info. Que le mouvement citoyen est passé à l'action directe, que les barricades prennent feu et que nous n'y sommes pour rien.

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres, nous écoutons comment les bons français partent au front à notre place, et de bon cœur, comme en quarante.

Tout cela va fort bien. Que la France des profondeurs découvre donc le gaz et la matraque, qu'elle fasse un petit stage de remise à niveau des violences policières. Et ce jusqu'à ce que nous n'entendions plus un seul d'entre eux dire « la police avec nous »...

Lire la suite : <https://lundi.am/Rejouissons-nous-camarades>